Musique : le phénix Glenn Miller

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Coup de cœur

Voyager entre les lettres

Le désert est un lieu paradoxal, attirant et effrayant. Y séjourner pour une retraite brève est devenu une mode, une sorte d'antidote au monde moderne. Mais il est aussi, pour ceux qui y vivent, une menace de mort, d'appauvrissement progressif au fur et à mesure que les dunes gagnent du terrain. Le Sahara attire irrésistiblement l'homme depuis toujours, qu'il soit ermite ou aventurier. Les écrivains voyageurs ont cherché à rendre compte de leur expérience et, à chaque fois, ils se révèlent sous un jour mystique, comme si le désert ne laissait personne indemne. Théodore Monod, l'infatigable globe-trotter, décrit le Sahara comme «un pays dur, austère, sans sourire, à certains égards féroce, où sont interdites la faiblesse, la maladie, la pitié. Mais somme toute salubre et tonique, où l'homme retrouve, au ras du sol, parmi les autres bêtes, sa place normale, reprend son rythme normal et obéit, sans décalage, à l'alternance des jours et des nuits».

Les éditions Favre, à Lausanne, ont eu la bonne idée de réunir simplement les récits des grands auteurs qui ont tâté du désert, Saint-Exupéry, André Gide, Isabelle Eberhardt, etc. Les lecteurs qui ont vibré au pas des chameaux se rappelleront de ces moments-là. Tous les autres feront un merveilleux voyage immobile, saisis, tour à tour, d'effroi, de compassion et de questions métaphysiques infinies.

D'autres volumes sont sortis dans la même collection et selon le même principe sur la Corse, la Loire, l'Arménie et la Libye.

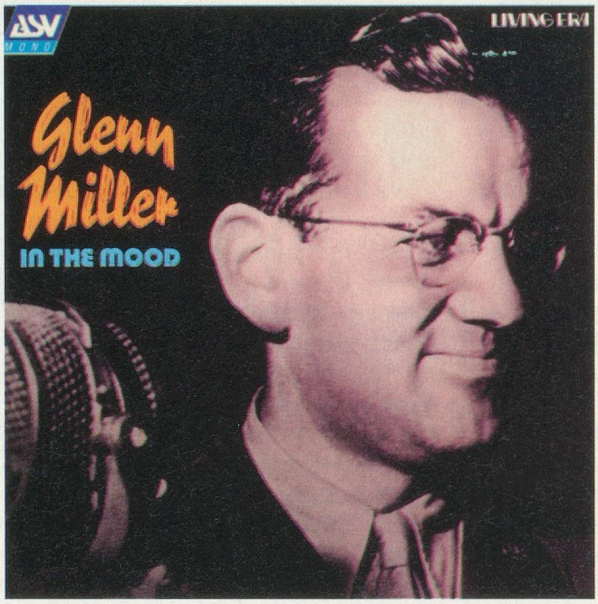
«Le Sahara, Guide littéraire», textes choisis par Monique Vérité, éditions Favre, collect. Le vagabond enchanté.

B. P.

Le phénix Glenn Miller

Musique

Tel un phénix, l'orchestre de Glenn Miller renaît de ses cendres sous l'impulsion d'un amour filial! Lorsque j'ai saisi au vol, au journal télévisé, la nouvelle que le fils de Glenn Miller reconstituait l'orchestre si typique et si célèbre de son père, j'ai éprouvé aussitôt l'envie de réécouter quelques témoignages de ces belles années. De 1930 à 1940, non seulement son génie de père écrivait un nouveau chapitre de l'histoire du jazz, mais il allait, par ses convictions patriotiques, contribuer au divertissement des GI's engagés dans une terrible guerre mondiale.



C'était le temps où les «orchestres blancs», à la suite de Benny Goodman, Artie Shaw, Tommy Dorsey, Woody Hermann – qui allait séduire Stravinski – et Glenn Miller ouvraient un nouveau créneau pour le jazz, ce qui devait en faire l'une des expressions musicales les plus évolutives. Non seulement ces «blancs» emboîtaient le pas aux fondateurs de Harlem, mais ils s'employaient à développer les formations instrumentales qui seraient à l'origine des big-bands. Simultanément, la vague du boogie-woogie commençait à déferler sur l'Europe. Leur musique était souvent dansante et avait le pouvoir de distraire une jeunesse isolée, inquiétée par la gravité des événements. La musique bougeait, et tant pis si parfois le vrai swing, aux dires des puristes, y laissa quelques plumes. On jouait «à la manière de...», on réorchestrait, on dansait pour s'étourdir.

Glenn Miller joua un rôle prépondérant dans l'implantation du jazz en Europe. Il prépara le terrain pour tous ceux qui, la guerre finie, viendraient recueillir sur le vieux continent les lauriers de la gloire. Son légendaire trombone est à jamais indissociable des morceaux qui nous faisaient swinguer et siffloter sur le chemin du collège.

C'est toute une époque, tout un univers, que le fils de Glenn Miller se propose de ressusciter, non seulement pour rendre hommage à son père, mais aussi pour nous faire sentir combien la musique de ce dernier demeure élégante, délicate, raffinée. La nostalgie n'y a pas sa place, mais en revanche on y retrouve un très bon son, des mélodies faites de charme et de rythme, une joie de vivre dont nous continuons d'avoir besoin aujourd'hui.. On attend fébrilement les premiers disques de ce renouveau, tout en réécoutant «In the Mood» et tant d'airs qui n'ont rien perdu de leur fraîcheur.

Albin Jacquier

Note

Glenn Miller: *«In the Mood»*, une excellente compilation en CD. Sa référence: Living Era CD AJA 5078.